

## Récit des combats du 11 juillet 1915 (Minaloch)

extrait du JMO du 235<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie français (page 44)

### 7 juillet 1915

Le sergent Bremot (17<sup>ème</sup>) assis près de l'abri du P-P2 (224) au centre du village de Gildwiller est tué d'une balle dans la tête

**8 juillet** Rien de particulier

### 9 juillet

Le soldat Py de la Cie de mitrailleuse de service aux tranchées d'Ammertzwiller est blessé au bras dans l'abri où il se trouvait.

Le soldat Morteau (18<sup>e</sup>) en nettoyant son fusil, a la main gauche traversée d'une balle.

Un soldat du 172<sup>e</sup> (9<sup>e</sup> bataillon) en sentinelle dans la tranchée de Bernwiller a été blessé par une balle au bras et au ventre, pendant une charge par la mitrailleuse ennemie placée dans une tranchée au sud d'Ammertzwiller

**10 juillet** Bombardement et fusillade habituels mais fort nourris

### 11 juillet

Au cours de 2 bombardements effectués par l'ennemi pendant la journée sur nos ouvrages au centre de Gildwiller, 4 obus et 1 bombe tombent sur la tranchée allemande au sud ouest d'Ammertzwiller. Le soldat de 1<sup>ère</sup> classe Mouchiroux (p45) 17<sup>ème</sup> en sentinelle dans la tranchée du tunnel est tué par une grenade à fusil allemande.

Vers 18h une violente canonnade est dirigée par l'ennemi sur tout le front du sous secteur. Sa violence était brutale et de nature à annoncer une attaque : d'autant plus qu'une note de la Brigade n°1098 /D arrive à 19 heures annonçant qu'une troupe d'infanterie allemande d'une force d'environ 3000 hommes avait été vue dans l'après midi vers Heimsbrunn. Vers 18h30 le Lieut. Colonel VICQ donne l'ordre de prendre le dispositif de service de défense dans chacun des secteurs. Les chefs de bataillon prennent leurs dispositions.

Dans le point d'appui de Balschwiller (6<sup>e</sup> Bataillon)

les 2 commandants reçoivent l'ordre de renforcer les éléments avancés, la Cie de Buethwiller est envoyée par le Lt. Colonel à Uberkümme.

Dans le centre de résistance de Gildwiller la situation est la suivante à 19h30 :

Au tunnel la Cie Vaffier(18<sup>e</sup>) : 2 sections (S/Lt DELABRE et Adj COLLIGNON) occupent les avancées. Les 2 sections disponibles (S/Lt. CARRE DE MALBERG et S/Lt. GIRARD) les renforcent.

Dans le bois, la 20<sup>e</sup> Cie (Lt. PETIT) renforce ses éléments à la lisière des bois à 4 bis et 6bis.

3 sections de la 19<sup>e</sup> Cie (Cap. LEFEBVRE) de Gildwiller, se rendent dans les abris des tranchées 11 et 12 (à proximité des lisières) la 4<sup>e</sup> Cie occupe la côte 332.

La 17<sup>e</sup> Cie (Lt. COUVET ou TOUVET) se rend à Falkwiller aux abris Rossignot.

La section de mitrailleuse du 242<sup>e</sup> disponible se rend à Falkwiller dans l'un des emplacements voisins du poste 4, les autres sections déjà en place reçoivent leur personnel supplémentaire.

Le poste de commandement du Commandant BONVALLET est installé au poste téléphonique des abris Rossignot.

Sur le front d'appui de Balschwiller, il n'y eut pas de véritable attaque d'infanterie, il fut cependant soumis à des bombardements violents et à une fusillade nourrie. Le bombardement bouleversait les tranchées, en particulier celle de Bernwiller tuant et blessant 13 hommes. (aux ouvrages de Bernwiller et d'Ammertzwiller)

Vers minuit cependant un groupe de tirailleurs ennemis s'approchait des fils de fer de l'ouvrage d'Ammertzwiller semblant par leur attitude et appels (Kamerad) vouloir se rendre. Dans la crainte d'une ruse, le Capitaine BOSSON qui commandait l'ouvrage fit tirer sur eux, ce qui les mit en fuite. Au matin un de ces hommes 2 fois blessé vint se rendre.

Sur le front au centre de Gildwiller, la situation devenait critique. L'ennemi canonnait furieusement la tranchée du tunnel et les pentes Est du bois de Gildwiller.

**A 19h30, il fit exploser un fourreau de mine à 40 m environ à l'Est du centre de la tranchée du tunnel, produisant une excavation d'environ 40m de diamètre et 15m de profondeur, et projetant une masse énorme de terre sous laquelle 2 soldats de la 18<sup>e</sup> Cie moururent écrasés.**

**A la faveur de l'explosion une 1<sup>ère</sup> vague allemande gagna la partie nord de la tranchée du tunnel et traversa le secteur de fils de fer désorganisé. Une vive fusillade dirigée par le S/Lt. DELABRE faisait se**

terrer les assaillants dont plusieurs étaient atteints comme l'indiquèrent les plaintes et gémissements entendus.

Mais une 2<sup>e</sup> vague très forte dépassa la 1<sup>ère</sup>, renversa nos boucliers et à coups de fusils et grenades assaillit les défenseurs et réussit à pénétrer nos tranchées ou se livrait un terrible combat corps à corps. Le sergent BELLE dont la demi-section risquait d'être complètement noyée dans le flot envahisseur, se battait comme un lion, et blessé, à genou, résistant encore, ses hommes, défendaient pied à pied la tranchée envahie, de même que la ½ section SARRAZIN. Mais, peu à peu, subissant des pertes assez sensibles, il leur fallut se retirer vers le sud de l'ouvrage.

Dans le même temps, une autre vague allemande s'était, par l'entonnoir creusé par l'explosion, précipité dans la tranchée du centre que défendait et organisait à l'aide de barrage l'adjudant COLLIGNON.

Le Capitaine VAFFIER était tué à 20 heures environ d'un éclat d'obus, alors qu'il se dirigeait vers la tranchée Nord. Le S/Lt DELABRE prenait le commandement de la 18<sup>ème</sup> Cie, et secondé par les S/Lt CARRE DE MALBERG et GIRARD et par l'Adjt COLLIGNON assuraient la défense de l'ouvrage par des dispositions les plus judicieuses.

A 20h30 la situation était la suivante : la tranchée Nord et la partie de la tranchée centrale au nord de notre mine étaient évacuées, les nôtres occupaient d'une part l'extrémité de la sape 3 qui conduit au poste 4 et d'autre part résistaient pied à pied dans les éléments de la tranchée centrale, et dans la tranchée Sud. Vers 21h10, le S/Lt. CARRE DE MALBERG recevait du S/Lt. DELABRE l'ordre de se porter sur la route de Burnhaupt-Balschwiller à hauteur de la petite chicane du calvaire pour s'opposer à tous mouvements de l'ennemi. Celui-ci tendait à déborder les défenseurs par le Nord de l'ouvrage. L'ordre était immédiatement exécuté et les allemands pris d'enfilade sur cette route étaient obligés de se terrer de chaque côté d'elle. \* « tant dans notre tranchée à l'Est de la route, que dans une tranchée déjà ébranlée par eux sur largueur 40m environ à l'avant de la même route et déjà protégée par des chevaux de frise, » ce qui les amenait à se contenter d'organiser la partie Nord de notre ouvrage, avec une très grande activité d'ailleurs.

Dans le même temps la section de mitrailleuses du 242<sup>ème</sup> (poste 4bis) faisait avec ces feux un barrage entre la tranchée Nord et les tranchées allemandes. De leur côté le caporal LEJENNE et ses grenadiers lançaient une cinquantaine de grenades. Tout cela gênait fort les assaillants qui cependant s'installaient solidement. Ils retournaient les parties de tranchées occupées par eux, ils creusaient des niches individuelles pour se protéger contre le feu, y plaçaient des boucliers métalliques et des créneaux de bois, comblaient le passage souterrain de la sape 3, construisaient 2 plateformes de mitrailleuses et y mettaient en action un de ces engins, creusaient 2 boyaux de communication rejoignant leurs propres tranchées et y installaient même le téléphone.

A minuit après une marche extrêmement pénible et dangereuse, de la côte 224 le lieutenant GEIST avec son peloton de la 17<sup>e</sup> Cie arrivent à l'ouvrage du tunnel et en prennent le commandement. En raison des difficultés presque insurmontables à assurer la liaison avec son Chef de Bataillon aux abris Rossignot, le Lt. GEIST contacta le Commandant MARCHAND à Balschwiller par la tranchée de la route de Thann, le renseigna sur la situation et se fit ravitailler par lui en cartouches et grenades.

Entre temps, vers 23h30 le Commandant BONVALLET avait été avisé que le Colonel DUMERIL commandant le 5<sup>ème</sup> Cuirassiers et le sous secteur central de la 113<sup>e</sup> Brigade avait pris le commandement du centre de résistance de Gildwiller et que 2 escadrons allaient venir pour appuyer ou prendre part à une contre attaque destinée à rejeter l'ennemi hors de nos tranchées. En attendant l'heure de la contre attaque fixé à 3h15 les garnisons de nos ouvrages aidées par les Cie 28/1 et 28/6 du Génie, en même temps qu'ils interdisaient à l'ennemi le moindre progrès, réorganisaient et réparaient nos tranchées bouleversées.

La contre-attaque qui devait en définitive être faite par 1 escadron à pied et une Cie du 235<sup>ème</sup> devait être appuyée par une section d'autocanons portée au carrefour Est de 332 et toute l'artillerie disponible.

Mais à 3 heures du matin le Lt. GEIST est averti que quelques allemands quittaient nos tranchées pour s'enfuir dans les leur. Il donnait l'ordre au S/Lt. CARRE DE MALBERG de s'engager prudemment dans les boyaux conduisant à la partie Nord du tunnel, les barrages allemands étaient rapidement détruits et l'ouvrage entièrement réoccupé. Quatre allemands qui s'y trouvaient encore furent faits prisonniers, un 5<sup>ème</sup> fut pris près du poste 4. Un tir très violent et précis d'artillerie et de mitrailleuses, immédiatement déclenché semble avoir été efficace et avoir enlevé à l'ennemi toute envie de faire un retour offensif.

Les pertes pour le régiment ont été de 13 morts, 22 blessés, 6 disparus, en outre 6 hommes ont dus être évacués pour entorses. Les pertes totales sont de 17 morts, 54 blessés, 6 disparus, 6 évacués pour entorses. Parmi les blessés, plusieurs très grièvement atteints sont morts dans l'ambulance ou à l'hôpital, parmi ceux-ci le Sergent GHAPELLE et le Caporal MERMET-BIJEAN de la 23<sup>ème</sup> Cie.

Quelle était l'importance des effectifs employés par l'ennemi ?

Les renseignements fournis par les nôtres et les prisonniers, l'importance des travaux effectués par l'ennemi font présumer que 3 ou 4 compagnies ont dû participer à l'attaque. D'autres compagnies devaient être en réserve à Ammertzwiller, prêtes à exploiter le succès et organiser la position conquise. Les troupes d'attaque appartenaient à la Cie d'Ersatz des 119<sup>e</sup>, 121<sup>e</sup>, 123<sup>e</sup>, et 126<sup>e</sup> Landwehr. Elles étaient arrivées la veille de Mulhouse. Les pertes ennemies ont du être assez sérieuses outre les 6 hommes dont nous nous sommes emparés, 3 restés sur le terrain ont été tués au cours de la journée et de la nuit suivante. D'autre part au cours des nuits suivantes, la présence de nombreux cadavres a été constatée près des fils de fer allemand par nos patrouilles et guetteurs.

Les allemands ont laissé dans l'ouvrage un nombreux matériels : boucliers métalliques, créneaux en bois, pelles, pioches, hachettes, grenades, cartouches, etc.

Pendant toute l'action, malgré la violence de la canonnade, (obus de 77,88, 105,150, 210, torpilles aériennes) et de la fusillade, malgré la force de l'explosion de la mine, le Régiment n'a cessé de donner les preuves d'un courage, d'une fermeté et d'un dévouement digne d'éloges.

En fin de compte, il a non seulement conservé toutes ses positions, mais encore par l'occupation et l'organisation de l'entonnoir creusé par la mine, il a rapproché notre ligne avancé à moins de 40m des lignes ennemies

#### **12 juillet**

Arrosage méthodique de nos tranchées par l'ennemi avec des obus et des torpilles aériennes

#### **14 juillet**

2 blessés à la tranchée du tunnel : LOOS Henri (18<sup>e</sup>) par grenade à fusil, GALLECIER Gaston (18<sup>e</sup>)

Par un éclat de bombe.

A 22 heures HAFFNER (23<sup>e</sup>), des éclaireurs de la 119<sup>e</sup> Brigade (groupe du Lieutenant MAGRAIN VERNEREY du 260<sup>e</sup>) est légèrement blessé à la main par un coup de feu, en faisant une patrouille à l'avant d'Ammertzwiller

#### **15 juillet**

Une torpille aérienne lancée par les allemands sur la tranchée du tunnel tue le Lieutenant PERPARD de la Brigade le Soldat POTIER de la 18<sup>e</sup> blesse 9 autres soldats de la même Cie.

#### **20 juillet**

L'ouvrage du tunnel prend le nom d'ouvrage VAFFIER

#### **8 octobre**

Ordre de départ pour le front des Balkans

### **Extraits JMO du 28<sup>ème</sup> Bataillon de Génie français**

#### **11 juillet**

Travail normal- Vers 20 heures l'ennemi fait exploser un fourneau de mines.

L'alerte est donnée vers la même heure. La Cie devant occuper Gildwiller et Hecken, les sections sont réparties en deux groupes : 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> sections à Hecken, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> sections à Gildwiller-village. A 20h30 suivant l'ordre reçu du Colonel commandant la 118<sup>e</sup> brigade le Capitaine désigne la 2<sup>ème</sup> section, elle reçoit l'ordre d'aller travailler au ponceau et la 4<sup>ème</sup> pour les tranchées du tunnel. La 1<sup>ère</sup> section reste à Hecken où elle occupe les tranchées de lisière. La 3<sup>ème</sup> section se porte dans les tranchées au Nord de Gildwiller-Eglise. A 22h ordre de se joindre à la 4<sup>ème</sup> section

#### **12 juillet**

La 2<sup>ème</sup> section relève les éboulements et réfectionne les crêtes de feu. Cette section de même que la 1<sup>ème</sup> n'ont eu aucune perte ; Les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> sections ont fait le coup de feu avec l'infanterie jusqu'au moment où l'ennemi ayant lâché pied le peloton reçut l'ordre de rétablir les crêtes de feu et de procéder à l'organisation de l'entonnoir produit par l'explosion de la mine.

Les pertes de ces 2 sections ont été de 4 tués (cap Hainaux- s/m Bal, Delavaux et Lerousseau) et 8 blessés, dont 2 mortellement (s/m Delohne et Soux-Berthe .....Les sections regagnent leur cantonnement vers 10h. Un peloton de la Cie 28/5 vient remplacer les 3 et 4<sup>ème</sup> sections pour organiser l'entonnoir.

### **Extraits JMO du 242<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Français**

#### **11 juillet**

Repos complet.

A 20h30, le régiment est alerté, le 5<sup>ème</sup> Bataillon entre Traubach le Haut et Traubach le Bas dans un bois à l'Est et contre la route. Le 6<sup>ème</sup> Bataillon entre Guewenatten et Traubach le Haut dans l' Herwald.

Les Allemands font sauter une mine en avant d'Ammertzwiller y attaquent la tranchée du tunnel occupés par le 235<sup>ème</sup>. La Cie de mitrailleuse qui occupe le centre de résistance de Gildwiller est alertée à 19h30. Le renforcement des différents postes de mitrailleuses s'effectue normalement à l'exception de celui du Tunnel qui ne peut être complété, le chef de la ½ section de renfort se trouvant à quelques mètres des allemands qui occupent déjà la tranchée Nord et la grande route de Thann. La section de réserve est portée à l'entrée de la sape 4. Le commandant de la Cie de Mitrailleuses 5 (Capitaine Koechlin) se rend à l'intersection de la sape 4 et de l'embranchement qui mène à la 4 bis. A ce moment arrivent des hommes du 235<sup>ème</sup> qui s'étaient trouvés face

à face avec l'ennemi à l'intersection de la sape 3 et de la sape 4. Le Sergent Dujour qui commande la section du poste 4bis reçoit l'ordre de se replier en cas extrême soit sur le poste 4, soit si la sape est coupée sur le poste 5 pour prendre une position de flanquement.

A 23h30, l'ennemi s'avancant par le fossé de la route Ammertzwiller, cote 332, un caporal et 4 hommes occupent les créneaux situés à l'entrée de la sape 4bis.

#### **12 juillet**

A 0h10, le Capitaine Koechlin reçoit l'ordre suivant de Commandant des Avant Postes, « Tirez sur le Nord du Tunnel, les allemands s'y trouvent, mais évitez la tranchée elle-même » A partir de ce moment, la section du poste 4bis ne cessa pas de tirer, répondant à la mitrailleuse allemande qui est enfin réduite au silence.

A 2h30, la section de réserve est portée au poste 5 en position de flanquement. Elle n'a pas eu à intervenir.

Le poste de Mitrailleuse de la tranchée du Tunnel a pu tirer 6 caisses de bandes sur la tranchée Nord jusqu'à sa prise par l'ennemi. Ce poste a également tiré au moment de la retraite des allemands.

ICI CROQUIS DU TERRAIN voir en annexe

A 7 heures, le régiment est maintenu en état d'alerte. Toutefois les hommes sont employés activement toute la journée à la confection de réseaux DAL, chevaux de frise, etc..

A 11h30, le soldat mitrailleur Bordet Ravel est tué d'une balle en plein front à la tranchée du Tunnel( né à Vichy Allier, classe 1915 n 35)

A 14h15, par ordre du Général de Brigade le 5<sup>ème</sup> Bataillon est dirigé sur Gildwiller-Eglise. Le Lieutenant Colonel Borie prend le commandement du centre de résistance de Gildwiller.

A 19heures, le 5<sup>ème</sup> Bataillon relève le Bataillon du 235<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup> ligne, qui reste à la disposition du Lieutenant Colonel Borie.